

La campagne en direct

Une Orange Nig

Routinier des campagnes électorales, Christian Brotcorne vit le présent scrutin plus sereinement que la vie parlementaire des derniers mois...

● **Christophe DESABLIENS**

Banderoles et affiches aux couleurs du cdH sont accrochées à l'hôtel de ville de Leuze, que Christian Brotcorne a choisi pour accueillir son «Orange Night» vendredi dernier. Les regards ont beau être tournés exclusivement vers le scrutin fédéral, la situation amuse le politicien leuzois dont l'ambition est d'occuper pendant six ans le bâtiment au lendemain des prochaines élections communales. La grande salle de l'étage se remplit : des sympathisants, des fidèles de toujours, des candidats au scrutin fédéral viennent supporter le patron de Wallonie picarde sur ses terres... «Il y a trois ans, on avait déjà organisé une telle présentation des candidats, et ça avait été un très bon moment de campagne. Alors on a remis ça. C'est l'occasion de mobiliser les troupes une semaine avant les élections», dit le député sortant.

Toutes ces années passées depuis 1976 et sa première participation à un scrutin (à 22 ans) n'ont pas érodé la passion. «Il n'y a que sur des listes européennes que je n'ai jamais figuré. Cela dit, je ne sais pas si je réitérerais l'expérience de l'an passé, c'est-à-dire prendre part à des élections régionales en assumant un mandat de député fédéral : les gens ne sont pas dupes, ils savent qu'on est juste pré-

«Une campagne, c'est de l'entretien. La majorité des gens nous juge sur les actes concrets»

sents pour faire l'appoint». La situation devrait être clarifiée à l'avenir, tant la volonté est forte de la part de nombreux partis de faire coïncider les scrutins régionaux et nationaux. «On pourrait avoir des élections groupées si le gouvernement fédéral tient jusqu'en 2014».

Parlementaire très assidu

Sénateur de communauté de 2003 à 2007, puis député fédéral, le deuxième candidat de la liste cdH s'apprête à entamer un troisième mandat au niveau fédéral. «L'objectif est de conserver nos trois élus hennuyers» dit-il, convaincu que l'équipe peut faire mieux encore avec un trio de tête inchangé par rapport à 2007.

Très actif au niveau des propositions de loi mais aussi très assidu à la Chambre (il a manqué deux séances, pour raisons de santé), le député sortant pose un regard mitigé sur la précédente législature. «Ça avait mal commencé avec la crise financière qui

nous avait contraints à sauver le système dans l'urgence, et la démission d'Yves Leterme... On n'a jamais eu six mois de tranquillité pour réaliser un travail législatif de fond. Or, nous devions travailler sur des chantiers immenses : la réforme de la justice, la réforme fiscale...»

Cette réforme fiscale lui tient à cœur. «Certaines catégories de travailleurs touchent moins d'argent que des chômeurs. Donc, pour inciter les gens à travailler plutôt que de rester au chômage (et résoudre le problème d'emplois en pénurie de main-d'œuvre), il faut remonter le taux de taxation de certaines catégories de revenus», pense le député. Les mesures anti-crisis ont été très opportunes, fait-il encore remarquer. «Nous sommes un des seuls pays européens à avoir bien résisté à la crise malgré la situation du gouvernement, continuellement le nez dans le guidon».

Le président du groupe cdH à la Chambre a été placé sous les feux des projecteurs pendant une dizaine de jours, au moment où le gouvernement abdiquait. «En tant que chef de groupe, c'était un moment relativement stressant dans la mesure où il y avait une obligation d'être à la hauteur. Et pour la première fois, on avait une autonomie en tant que chef de groupe».

Routinier des scrutins électoraux, Christian Brotcorne dit vivre la présente campagne très sereinement. «Une campagne, c'est de l'entretien. Je pense que la grande majorité des gens nous juge sur les actes concrets et quotidiens posés au cours du travail parlementaire». ■

«Le politique doit prendre sa place»

Christian Brotcorne a vécu de très près la gestion de la crise financière. «C'est la fin d'une époque, la fin d'un monde financier égoïste et spéculateur où l'argent tourne sur lui-même pour engranger des dividendes sans aucune perspective sociétale», prédit-il. Pour le député humaniste, n'y a pas de fatalité en la matière : il y a moyen d'avoir beaucoup plus d'éthique et la richesse doit pouvoir servir à quelque chose... «Ceux qui continuent à croire que tout va se réguler naturellement se trompent : aujourd'hui, les spéculateurs jouent même sur les dettes des États. Je suis bien sûr largement favorable à la libre entreprise mais les états doivent fixer des balises et le politique doit reprendre sa place.»

Christian Brotcorne a conscience que les grands enjeux ne pourront être abordés dans la sérénité sans régler préalablement la problématique BHV. «Il faut être ferme au sujet du maintien du modèle actuel de sécurité sociale, et il ne faut pas toucher à l'impôt sur les sociétés... Veillons aussi à respecter les minorités des communes périphériques à Bruxelles. Cela dit, le cdH est ouvert à un large débat sur la question de la réforme de l'État. Ceux qui continuent à dire que le cdH est le parti du «Non», ou du «Nee», sont de mauvaise foi :



Que la campagne se focalise sur les questions institutionnelles est normal : «C'est sur cette base qu'on pourra réapprendre à bien vivre ensemble».

nous disions seulement non, et nous avons raison, à la NVA qui voulait la scission de la sécurité sociale».

Le député leuzois pense qu'une solution pourra être trouvée sans que personne ne perde la face. «L'inquiétude des gens est légitime mais la raison l'emportera : le CD&V adopte le profil d'un parti responsable, huit Flamands sur dix sont favorables au maintien de l'État fédéral...»

Finalement, la plupart des partis «traditionnels» pourraient se retrouver au gouvernement. «Ce ne serait pas un cas de figure classi-

que mais ce sera peut-être nécessaire pour jeter les bases d'un nouveau système économique et d'une meilleure façon de vivre ensemble. Je suis persuadé que l'État belge ne disparaîtra pas, mais il sera différent : il faudra faire preuve d'une grande créativité juridique dont la Belgique a le secret»

Inévitablement, la campagne s'est focalisée sur les questions institutionnelles. «La Belgique est à la croisée des chemins : si on passe à travers, on sera repartis pour les quinze ou vingt prochaines années». ■ **C.Ds**



ÉdA-455385-387-389-390

LA CAMPAGNE SUR LE WEB

Véronique Waroux, candidate au Sénat

«Je devrais rédiger un best-of des horreurs qui sont dites aux candidats! Faut garder le moral!»

➤ www.facebook.com/?ref=home#!/profile.php?id=1034222898

Jean-Paul Procureur, candidat à la Chambre

«Plus que jamais, les élections du 13 juin seront capitales et décisives pour l'avenir de notre pays. Il en va de notre responsabilité et de notre devoir de citoyens de se mobiliser pour sauver ce plat pays qui est le nôtre.»

➤ www.facebook.com/?ref=home#!/jean-paul.procureur?v=wall&ref=search

Oger Brassart, candidat à la Chambre

«Vous êtes très nombreux à penser ne pas pouvoir me

soutenir par votre vote le 13 juin prochain parce que par ex vous habitez Ath, Tournai ou Mons...! C'est une erreur! Cette fois, ce sont tous les Hennuyers qui peuvent élire leur représentant à la Chambre. N'hésitez donc pas à soutenir votre candidat, quelle que soit sa région puisque c'est tout le Hainaut qui vote pour les mêmes candidats. Je ne peux que vous encourager à voter et à voter positivement! Mille mercis pour votre soutien!»

➤ www.facebook.com/group.php?gid=124958657521320&v=wall&ref=mf

Mathilde Vanderpe, candidate suppléante à la Chambre

«De par mon statut d'étudiante et de future prof, l'enseignement et l'aide à la jeunesse sont mes priorités. Mon mariage avec Suat Karagöz, turc, m'a ouvert les yeux quant à la difficulté d'intégration de la population étrangère.»

➤ <http://217.64.243.206/portraits/vanderpe.htm>

ht pour doper la campagne



Christian Brotcorne plaisante avec Jean-Paul Procureur : «Tu viens sur mes plates-bandes en disant que tu es originaire du Hainaut occidental, et tu mets des affiches à Péruwelz».



À LA CHAMBRE EN HAINAUT

CDH

- Catherine Fonck**
députée fédérale, 41 ans, Frameries
- Christian Brotcorne**
député fédéral-chef de groupe, 56 ans, Leuze en Hainaut



- Véronique Salvi**
députée régionale, 37 ans, Charleroi
- Jean-Paul Procureur**
sénateur, 58 ans, Soignies
- Idès Cauchie**
bourgmestre d'Ellezelles, 61 ans
- Delphine Deneufbourg**
cadre, 30 ans, Estinnes
- Fabienne Manandise-Janot**
fonctionnaire, 52 ans, Charleroi
- Marie-Ève Desbuquoit**
directrice institut pour handicapés, 36 ans, Comines-Warнетon

- Lise Amorison**
directrice école, 43 ans, Beloeil
- Damien Laloyaux**
pianiste, 31 ans, Beaumont
- Oger Brassart**
pré-pensionné, 61 ans, Lessines
- Nese Acikgoz**
employée, 39 ans, Charleroi
- Anne-Catherine Roobaert**
infirmière, 32 ans, Braine-le-Come
- Frédéric De Bon**
assureur, 44 ans, Montigny-le-Tilleul
- Benoît Deghorain**
cadre, 38 ans, Binche
- Jean-Yves Deglasse**
expert comptable, 46 ans, St-Ghislain
- Claudine Coolsaet**
fonctionnaire, 46 ans, Dour
- Philippe Busine**
bourgmestre de Gerpinnes, 59 ans
- Damien Yzerbyt**
député, 46 ans, Mouscron

Suppléants

- David Lavaux**
député, 46 ans, Erquennes
- Annie Coton**
ingénieur, 42 ans, Manage
- Hélène Clément Couplet**
psychologue, 39 ans, Tournai
- Michaël Van Hooland**
enseignant, 34 ans, La Louvière
- Savine Moucheron**
permanente, 33 ans, Mons
- Mohamed Fekrioui**
enseignant, 40 ans, Charleroi
- Mathilde Vandorpe**
enseignante, 28 ans, Mouscron
- Elise Ottaviani**
éduc permanente, 24 ans, Le Roeulx
- Damien Winance**
juriste, 35 ans, Ath
- Barbara Osselaer**
employée, 35 ans, Fontaine-l'Évêque
- Jean-Jacques Viseur**
bourgmestre de Charleroi, 63 ans

Mathilde Vandorpe, jeune mais rodée

La jeune échevine est 7^e suppléante sur la liste de la Chambre. Sa place n'est pas évidente mais il lui est important de se présenter.

● Thomas TURILLON

«**M**athilde est revenue...» La chanson de Brel résonne bien dans l'entité hurlue si l'on évoque Mathilde Vandorpe. C'est que malgré le jeune âge de la demoiselle, 28 ans, voir ses affiches placardées dans les rues fait quasi partie des habitudes. «J'ai participé à ma première campagne en 2004. J'étais sur la liste pour les régionales. Une première occasion de me faire connaître pour les élections communales de 2006 auxquelles je me suis aussi présentée, tout comme aux fédérales de 2007 et aux régionales de 2009. Je suis effectivement rodée aujourd'hui au système de campagne électorale.



«Les gens me disent «Alors, on est en campagne électorale?» À Mouscron, on n'attend pas les élections pour montrer qu'on est là!»

Je maîtrise désormais un programme et j'arrive à le défendre...»

Alors qu'Alfred Gadenne prenait le mayorat il y a un peu plus de trois ans, Mathilde devenait échevine de la Jeunesse en plus d'assurer son poste de professeur de français au collège Sainte-Marie. «Je suis au bureau le matin et à l'école l'après-midi. En soirées, ce

sont les collèges, les conseils, les réunions, les présences en ASBL, etc. Je suis aussi présidente de la crèche «Les Babynous» et d'Elea où je veux passer au moins une fois par semaine.»

Pour elle qui travaille avec et pour la jeunesse, ce n'est pas un secret: intéresser cette cible à la politique n'est pas évident. «Je

m'efforce de faire comprendre aux jeunes qui vont voter pour la 1^{ère} fois qu'il faut aller aux urnes. Et si c'est pour le cdH qu'ils votent, tant mieux! Des gens se sont battus pour qu'on ait un droit de vote alors que dans certains pays, ils n'ont pas cette chance. C'est de l'avenir de la Belgique qu'il est question. Si on ne va pas voter ou qu'on vote blanc, cela ira vers l'extrémisme. Je crois qu'il y a d'autres manières de protester. Je suis assez sur le terrain avec d'autres candidats - et pas seulement en période électorale comme certain(e)s - que pour que la population puisse me dire directement ce qu'elle pense!

La jeunesse est un point fort à défendre de différentes manières: par la justice avec le sentiment d'impunité et de délinquance, par la prévention ou encore par les problématiques familiales comme les familles monoparentales...»

Parmi les autres problématiques qui lui tiennent à cœur, la famille et l'emploi font partie de ses dadas. «On a d'ailleurs la chance que ce soit une ministre cdH qui a réussi à faire baisser le chômage dès

2007...» Clairvoyante, Mathilde sait que les chances de voir les urnes du 13 juin lui sourire sont maigres. «Ma volonté est surtout de défendre les idées du parti comme les nôtres et d'apporter ma contribution en soutenant l'équipe. Maintenant, contrairement aux effectifs, on sait que tout peut toujours se jouer pour les suppléants en fonction des ministres même si je ne me fais pas trop d'illusions.»

Une fois ce moment passé, son ambition personnelle se tournera davantage vers les communales.

«Pas concurrencer Damien»

Sur la liste du Hainaut, on retrouve un autre Hurlu: Damien Yzerbyt.

«Chacun trouve sa place. Mon but n'est certainement pas de concurrencer Damien. Lui ne doit pas avoir peur de moi et moi, je ne me vois pas contre lui. Cela se passe sereinement. Quant à Alfred Gadenne, il n'a pas souhaité se mettre sur la liste, permettant à une autre Mouscronnoise, Brigitte Aubert, de se présenter sur la liste du Sénat.» ■